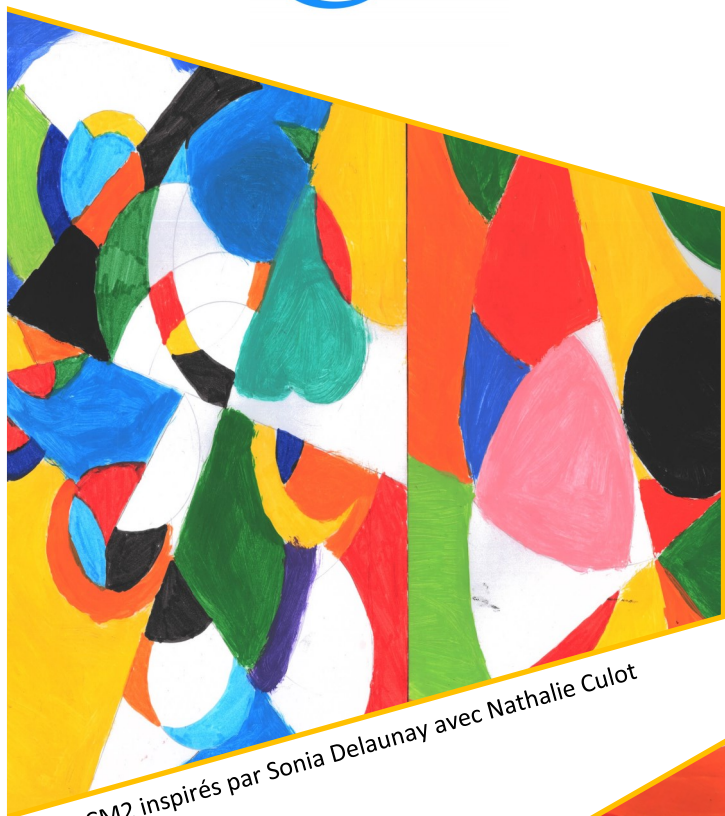


La Source d'INFOS

N° 56 . juin / juillet 2021



Les CM2 inspirés par Sonia Delaunay avec Nathalie Culot



Ecole La Source - 11, rue Ernest Renan - 92190 MEUDON ☎ 01 46 26 99 88

www.ecolelasource.org



SOMMAIRE

Edito Yves	p 2	Intra muros	p 12/14
Edito Tatiana.....	p 3	Rencontre 6 ^{ème} et terminale.....	p 12
Source en mouvement.....	p 4	La Source au cinéma.....	p 13
La Source s'engage	p 5/6	E-Forum des métiers.....	p 14
Au niveau I	p 5	Hors les murs : un projet solidaire innovant	p. 15
Au niveau III	p 5/6	Source en Art.....	p 16/24
Source en mots	p 6/12	Arts plastiques au niveau I	p 16/18
Ateliers philo GSM	p 6/7	Arts plastiques au niveau I au niveau II	p 19/20
Poètes en herbe.....	p 7/8	Actu CAV au lycée	p 21/22
Lauréats en CE1.....	p 8/9	De l'eau coule de la Source	p 22/23
Le voyage de Lætitia.....	p 9/10	De nouvelles pratiques, Le mot de l'APE	p 25
Concours des jeunes écrivains	p 10/11	Le mot de l'AEN.....	p 26
Coin lecture	p 11/12	Témoignages	p 27
Chroniques littéraires	p 12	Calendrier	p 28

" Car c'est la perspective ... "

L'optimisme n'est pas de mise en ce moment et il faut peut-être une certaine dose d'insouciance pour croire que demain n'est pas obligatoirement synonyme de catastrophe. En regardant les enfants masqués jouer dans la cour, je suis impressionné par leur adaptabilité mais je m'interroge aussi sur leur capacité à grandir sereinement dans l'environnement actuel.

Comment perçoivent-ils l'inquiétude ambiante, ce flot ininterrompu de mauvaises nouvelles déversées à longueur de journaux en continu, ces posts rageurs et accusateurs, ces certitudes, ces fausses nouvelles, ces avis tranchés, manichéens et simplistes qui rejettent toujours l'erreur sur l'autre ?

Les plus jeunes semblent épargnés, les pieds ancrés dans le présent ; ils jouent. Les cartes Pokémon, le prochain match du tournoi de foot et leur vie sociale les occupent pleinement. Mais il suffit de les questionner pour se rendre compte qu'ils perçoivent parfaitement le poids qui pèse sur les adultes qui les entourent ; enseignants mais également parents.

Nous arrivons à la fin de cette deuxième année Covid et bien malin celui qui sait à quoi ressemblera l'année prochaine. Mais la décision est prise, on embarque avec nous ce virus et son cortège de protocoles, de mesures sanitaires et

même cette pression qui l'accompagne. On relève la tête et on se projette vers des horizons pas obligatoirement chargés de gros nuages noirs. C'est notre responsabilité d'adulte d'y croire et d'insuffler aux élèves que c'est possible tout en les prévenant que, dans ce chantier, nous avons tous notre part d'ouvrage à effectuer : des petits gestes individuels aux grands projets communs.

A tous les niveaux, les solutions seront diverses mais auront obligatoirement une dimension collective tout en garantissant le respect des individualités ; une gageure en somme mais « même pas peur ! » car comme le dit si bien la chanson reprise en chœur lors du spectacle Libertango présenté aux élèves par des parents musiciens « c'est la perspective qui nous fait vivre... »

Yves Herbel



" En quête de sens "

Quel sens donner à ce monde insensé ?
Certains ont cherché...

Cette année à rebondissements et décaissements fluctuants aura fini par passer, avec son lot de contraintes et d'injonctions, de craintes et de pressions, plaintes et dépressions, aller retours école/maison, raison/passion.

On retiendra surtout l'adaptation et la création ! En particulier, grâce aux enfants et leur force de vie, leur souplesse, leur volonté d'aller de l'avant, leur désir de bouger, de respirer, jouer.

Chacun, petit ou grand, s'est occupé comme il pouvait, beaucoup ont navigué, certains ont exploré, jusqu'à s'aventurer sur des terrains vagues, ou dans des territoires trop connus.

C'est l'histoire d'un enfant devenu papa, ou d'un papa ayant gardé et suivi son âme d'enfant et son goût du jeu, qui comme tant d'autres, s'ennuie pendant la pandémie, il ne peut exercer son métier, alors il fait comme tant d'autres, il tape sur son clavier, et ouvre sa petite fenêtre sur le vaste monde. Il pense à l'école dans laquelle ses filles ne peuvent pas aller, il regarde son site, et le trouve bien triste, bien obsolète, comme tant d'autres visiteurs. Et il a bien raison.

En effet, ce site n'est pas vraiment un site, c'est un site provisoire créé suite à un « piratage », ni humain, ni intentionnel. Et il se met à bidouiller, chercher, créer, jusqu'à un beau jour de février, où au milieu du gris-gris quotidien, il vient proposer à l'école une nouvelle version du site, plus colorée, plus animée, plus enjouée, plus légère, plus contemporaine.

Et il fait comme peu d'autres, il offre le fruit de son travail en cadeau, geste qui redonne de l'énergie et du plaisir ! Merci Jean-Pierre !

Bien sûr, il y a des ajustements à faire.

Nous l'avons accueilli comme un site transitoire, puisque la refonte du site reste dans les grands projets.

Mais quelle belle surprise ! Enfin de l'action et de l'air frais et dynamisant ! Nous qui avons tant besoin de respirer !

En cette période où s'achèvent les rendez-vous avec les nouveaux élèves qui souhaitent entrer à La Source, pendant lesquels les parents demandent presque inmanquablement comment ils pourront s'investir dans l'école, et auxquels je tente de répondre avec application, je n'avais jamais donné cet exemple-là ... Je ne l'avais pas imaginé...

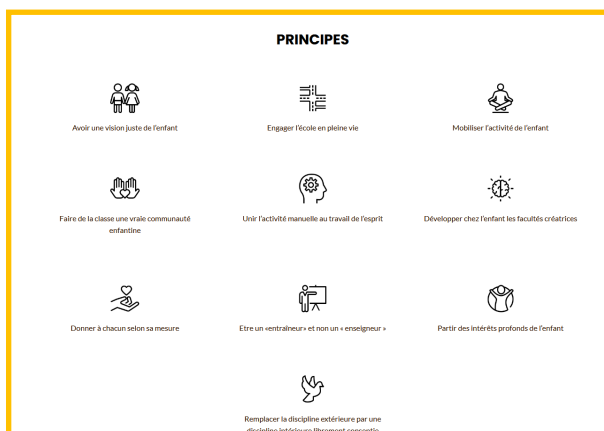
Beaucoup d'entre nous ont des idées, certains parlent, critiquent, voire déconstruisent et démobilitent, d'autres agissent, proposent, construisent, innovent, donnent du sens et réveillent les sens, et provoquent ainsi de nombreuses émotions.

Emotions que chacun a plus ou moins réussi à maîtriser en cette année si difficile.

Pour maîtriser, il faut connaître, apprivoiser, dompter, accepter que nous sommes ces êtres vibratoires faits de chair et de sens.

En janvier, les terminales ont bénéficié d'une formation à la gestion des émotions, tout comme une partie du personnel en ce moment. Cela concernera les élèves de 5^{ème} l'an prochain, ce qui leur permettra d'apprendre à reconnaître, nommer, accueillir, appréhender et conscientiser leurs émotions pour ne pas être débordés par leurs sens, et vivre pleinement leur statut d'être de relation : la base nécessaire pour la confiance en soi !

Formation que l'Education Nationale devrait rendre obligatoire, pour tous !



Source en mouvement

• • • Départs et arrivées

Equipe pédagogique • • •

Nous remercions **Delphine Maenhaut** qui a remplacé **Irène** en CM1, **Olivia Laigre**, professeure d'arts plastiques au niveau II qui a assuré les cours de **Charlotte Luneau** pendant son congé maternité, nous souhaitons la bienvenue à **Loup**, son petit garçon. Nous souhaitons également la bienvenue à **Hippolyte**, le fils d'**Elvire Launay** (professeure de français aux niveaux II et III), **Zacharie**, celui de **Moty Almog** (professeur de physique chimie et NSI aux niveaux II et III) ainsi qu'à **Johann**, le fils de **Laetitia** et **Jean-François Dubay** (professeur.es d'anglais et d'histoire-géographie aux niveaux II et III), né le jour de la fête des mères !



Nous remercions également : **Olivia Richard** qui, cette année, a enseigné l'option européenne à nos terminales ; **Carlos Torrico Delgado**, professeur d'espagnol aux niveaux II et III, qui repart l'an prochain en Amérique du sud d'où il est originaire ; **Mylène Aroul**, professeure d'anglais aux niveaux II et III. Nous sommes heureux de retrouver **Joy Toulemonde** dès septembre et remercions **Marianna Petrova** qui a assuré son intérim, elle restera parmi nous dans l'équipe d'anglais. Merci à **Maxime Gala** qui a remplacé **Elvire Launay** pendant son congé maternité et qui rejoint l'équipe de lettres.

Après une longue et belle carrière de 32 ans à La Source, **Bertrand Ory**, professeur d'anglais au niveau III, prendra une retraite bien méritée, tout comme **Christine Sommacal**, professeure d'histoire géographie aux niveaux II et III, arrivée à La Source il y a 24 ans. Merci pour leur implication pendant toutes ces années !

Equipe administrative • • •

Cathy Araujo, qui a passé 12 années parmi nous, successivement comme surveillante au niveau I puis éducatrice au niveau III et enfin secrétaire rue Renan, est partie s'installer sous des cieux plus cléments et ensoleillés. **Assitan Souaré** occupe désormais le poste d'hôtesse d'accueil/secrétaire.



De La Source à la mer, de La Source à l'estuaire / au delta • • •

Et voilà c'est fini, pour moi en tout cas. Une aventure -c'est bien le mot- commencée il y a 24 ans, un matin de septembre 1997. Ce jour-là, je portais une jupe jaune avec des fleurs et un gilet rouge, et j'avais les cheveux bruns. J'ai encore le gilet, mais pour les cheveux c'était du faux. Maintenant ils sont gris pour de VRAI et me servent d'argument d'autorité quand mes élèves me prennent pour un pélican aveugle (clin d'œil aux élèves !) : « tu as vu ? ces cheveux gris sont une preuve de mon expérience ».

J'ai essayé de compter le nombre d'élèves que j'ai eu en face (à côté ?) de moi. Trop compliqué. Pendant 5 ans, 2 classes par an puis 4, puis 5, puis 3 cette année. Ça fait beaucoup ! Mais toujours des 3^{èmes}. Et un tutorat de 2^{nde} pendant des années. J'ai adoré cette relation particulière avec une classe et ça m'a beaucoup manqué quand cela s'est arrêté. Je garde un souvenir particulier de cette 2^{nde} 2 en 15-16 avec ces heures de vie de classe qui se terminaient invariablement en goûter. J'ai aussi gardé quelques trophées des concours Kinder surprise où les élèves devaient placer dans un cours un mot improbable. Les surprises ont longtemps orné le TNI de la salle 21.



Onze années au Temple sur Lot, à mener les élèves de 2^{nde} à travers champs sur mon vélo d'un agriculteur à l'autre, au marché de Villeneuve sur Lot, à la bastide de Monflanquin. Séjour que nous avons monté collégialement de toutes pièces. Petit clin d'œil à tous mes collègues qui y ont participé et n'oublieront pas nos après dîner sur la terrasse au bord du Lot à regarder le soleil se coucher avant la veillée avec les secondes.

Six années en tant qu'administratrice après avoir été membre du conseil pédagogique et déléguée du personnel.

J'ai vu partir beaucoup de plus anciens que moi et je voudrais ici rendre un hommage particulier à deux d'entre elles : Monique sans qui je ne serais peut-être jamais rentrée à La Source et qui a été mon mentor pendant de longues années et Isabel, celle qui a toujours été juste avec tous, professeurs comme élèves, à l'écoute, prête à discuter et parfois à ramener fermement mais toujours gentiment dans le « droit chemin ».

Je vous souhaite à tous, parents, élèves, collègues, que cette belle aventure se poursuive sans oublier ce qui fait notre esprit : confiance, bienveillance, innovations pédagogiques. J'aurais aimé dire au revoir dans d'autres circonstances. J'ai aimé intensément cette école (je sais que ça m'a conduit à être parfois un peu pénible !), Vous me manquerez.

Christine Sommacal, Professeure d'histoire-géographie—niveaux II et III

La Source s'engage

Nos projets engagés au niveau I



● ● ● Collecte d'habits pour bébés

Notre but : Donner des vêtements pour bébés au centre de protection maternelle Cité à Paris et à l'association AURORE qui aide les femmes migrantes enceintes.

Nous avons récolté des habits pendant une semaine. Nous avons rempli 7 cartons.

Armoire à livres ● ● ●

Notre but : Faire lire plus les enfants en mettant en commun des livres qui nous ont plu.

Grâce à une vieille armoire transformée que nous avons rendue très belle en la peignant de toutes les couleurs, nous voulons inciter les enfants à lire plus.



● ● ● Collecte de jouets

Notre but : Offrir des cadeaux pour Noël aux enfants pauvres avec le Secours Populaire. Nous avons rempli toute une camionnette de cartons.

Notre but : Offrir à l'école encore plus de biodiversité et de la beauté.

Nous avons planté toutes sortes de fleurs dont six plants de tournesols, des géraniums. Nous avons aussi planté des radis, de l'ail des ours (avec lequel on peut faire du pesto), du basilic et des courges.

Ci-contre, triomphe de la biodiversité de la mare, un magnifique héron cendré immortalisé par Agnieszka ! ➤

● ● ● Oiseaux

Notre but : Aider les oiseaux à trouver de la nourriture et un abri en hiver.

Nous avons nettoyé les nichoirs, fabriqué et accroché des boules de graisses. Nous avons à cette occasion trouvé un nid de guêpes, beaucoup d'araignées et un petit oiseau mort.

Alice et Gustave, Jeanne, Isaac, Marius, Melvil, Octave et Thomas, Agenda 21 niveau 1

Plantations ● ● ●



L'agenda 21 se diversifie au niveau III

● ● ● Jardin



Une section jardin s'est mise en route, il y a quelques semaines avec une équipe d'élèves très motivés.

Au programme : plantation, désherbage, bêchage, arrosage, observation de ce qui a poussé ou pas.

Coté potager, des pommes de terre ont été plantées avec deux méthodes différentes :



La première, plutôt traditionnelle par bêchage de la terre, puis plantation avec apport de terreau et d'arrosages réguliers ; la deuxième appelée « pommes de terre sur gazon ou pommes de terre pour les paresseux » dans laquelle il suffit de poser les tubercules sur une pelouse en les recouvrant de 30 cm de paille, puis d'attendre. Nous ne manquerons pas de vous donner les résultats comparés lors du prochain Source d'info.

Côté jardin ornamental : le premier brin de muguet a été observé (malheureusement écrasé quelques jours plus tard par un pied inconnu, mais c'est une autre histoire), ainsi que des giroflées, fleurs de fraises des bois, primevères, perce-neige etc... Bien sûr ce n'est qu'un début, il reste encore à faire et la période estivale sans « jardinier-arroseur » sera peut-être fatale à certaines des plantations. Une sélection naturelle va s'opérer.

Au cas où vous auriez du matériel de jardin (petite pelle, arrosoir, grattoirs, gants ...) qui ne vous sert plus, ou même si vous avez des graines ou des boutures à partager, nous sommes preneurs...

Jardinièrement votre.

Hedwige Roux, secrétariat du niveau 3

Source en mots

Atelier philo : on discute en maternelle !

On débat sur des sujets importants comme l'amitié, les garçons et les filles, grandir, le bonheur...

Parfois on est d'accord... parfois on ne l'est pas. On argumente, on explique pourquoi, on écoute les idées de l'autre, on peut changer d'avis. On réfléchit. On sait qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses.

“ Qu'est-ce qu'un ami ? ”

On joue beaucoup avec lui et on passe beaucoup de temps avec lui.

On n'est pas obligé de jouer tout le temps avec lui.

On peut des fois être séparé, des fois attaché.

On peut être ami avec quelqu'un de différent, par exemple quand on joue, l'autre peut t'apprendre ce qu'il sait faire et que toi tu ne sais pas faire.

Un anglais et un japonais peuvent devenir amis même s'ils sont différents.

Un ami peut proposer un jeu que l'autre aime bien pour le consoler.

Quand on n'arrive pas à faire quelque chose, un ami peut t'aider, par exemple si quelqu'un n'arrive pas à appuyer sur le robinet pour boire de l'eau, un ami peut le faire.

On n'est pas obligé d'avoir des amis, on peut jouer tout seul.

Mais c'est important quand même d'avoir un ami.

“ Garçons/filles, différences et ressemblances ”

Les garçons sont très très forts, mais les filles aussi peuvent être très fortes.

Les garçons peuvent avoir les cheveux longs, les filles des cheveux courts.

Les garçons ne se maquillent pas.

Si, par exemple pour des fêtes, des carnivals.

Les filles peuvent monter en haut d'un arbre, comme les garçons.

Dans un livre, j'ai vu que les garçons et les filles avaient les mêmes droits, les filles pouvaient aimer les supers héros.

Les garçons sont très en retard le matin, les filles sont à l'heure car elles entendent leur réveil.

Il y a des garçons qui ont des réveils et qui se lèvent.

Les garçons peuvent faire des projets très durs, comme un bateau en kapla, les filles font comme elles veulent, elles inventent leur bateau.

La vie peut être aussi longue pour un garçon que pour une fille.

Les filles et les garçons n'ont pas la même vie, ils ne font pas les mêmes activités le matin.

Les garçons et les filles peuvent avoir les mêmes métiers. On peut faire pareil si on a envie.

Les enfants de GSM



„Grandir“

Quand on est un adulte, parfois on veut redevenir petit parce qu'on veut vivre plus longtemps, on a peur de mourir.

Quand on est petit, on a parfois envie de le rester pour être encore porté dans les bras de ses parents.

Ce n'est pas facile de grandir car c'est long d'attendre son anniversaire.

Même si on ne fête pas son anniversaire, on grandit quand même.

Quand on est grand, on a le droit de faire des bêtises si on ne l'a pas fait exprès, même quand on est petit.

J'ai envie de grandir pour faire plus de choses : couper toute seule avec un couteau.



Les enfants de GSM

Poètes en herbe

Nos petits poètes en herbe de CM1 ont laissé libre court à leur imagination afin de créer un animal fantastique, parfois même magique ! A vous de deviner quels animaux ils ont subtilement associé

Maria Rougier, enseignante CM1

Le Kangourouget

Un jour en été, le Kangourouget
Sur le toit de Timothée sautait.
Timothée, si fatigué de le voir sautiller
Lui dit : « - Kangourouget j'en ai assez !
Pourquoi saute-tu sur le toit de ma maison ?
Je m'amuse, laisse-moi, laisse-moi donc ! »
Mais bon si tu insistes... La terre est bien ronde
Je m'en vais alors faire le tour du monde
Quelle bonne idée s'écrièrent ses amis les rougets
En quelques instants ils étaient prêts
A faire le tour du monde
Mais leur fin fût immonde
En sortant pour crier leur joie
Un dragon les mangea !

Emma & Elisa



Le Tigrizli

Le tigrizli est tout gris,
Mais il a bien dormi
Il n'est pas atroce
Mais vraiment féroce
Il est sauveur
Mais très coureur
Il est attachant
Mais très collant
Il n'est pas bon chasseur
Mais très débrouilleur
Le tigrizli n'est pas magnifique
Mais il est tellement fantastique !



Amine

Le Serpenda

Le serpenda est grand
Comme un éléphant
Blanc et noir
Il aime avoir du pouvoir
Il mange du bambou
Et dort dans un trou
Il vit dans des arbres
Qui ressemblent à du marbre
Le serpenda est très fort
Et aime le roquefort
Il est très poilu
Et marche pieds nus
C'est un mammifère
Qui a besoin de beaucoup d'air
Long et fin
Le serpenda le vit bien
Noir et blanc
Le serpenda est très gourmand
Il adore le bambou
Et aime en avoir beaucoup
Dangereux et venimeux,
Il est quand même heureux
Il est très fort,
Comme un alligator

Neva & Léa

Le Toucangourou

Le toucangourou voyageant un peu partout
Voulait découvrir de nouvelles terres,
Comme le village des hamsters.
Le toucangourou,
Le mien, est un peu fou
Avec son bec et ses ailes
Plus grandes que celles des hirondelles.
Il aime manger des fruits
Et boire l'eau du puit.
Le toucangourou sautant un peu partout
Surtout en évitant les trous.
Le toucangourou un peu farfelu
A de belles oreilles pointues ;
Même si d'Australie il est revenu
Il sait que l'heure est venue
De partir en Inde,
Pour visiter son amie la dinde.
Ils admireront les cascades
En sirotant de la limonade.

Sophia & Anisha



Et les 3 lauréats sont...

Chaque semaine, en expression écrite, les enfants du CE1 de France sont invités à produire un texte sur un thème donné. Les textes sont lus en classe puis une élection a lieu pour déterminer l'histoire la plus appréciée, son auteur doit ensuite saisir sur un ordinateur puis l'éditer. Voici 3 textes sélectionnés sur les thèmes suivants : ma plus grosse bêtise, l'araignée et la galette.

Ma plus grosse bêtise ● ● ●

Il était une fois un petit garçon qui s'appelait Bêtisier, il aimait faire des blagues, il était très méchant et surtout il aimait faire des bêtises. Et aussi, il avait un chien qui parle, il s'appelait Bêbête et c'était l'assistant de Bêtisier. Mais là, Bêtisier en avait plutôt assez de faire des bêtises normales : « Alors, je réfléchissais à une autre bêtise, moi j'avais l'idée de transformer un haricot vert en Nutella ! ». « Mais c'est nul ça comme idée » a dit Bêbête. « Mouais » j'ai dit et en plus, faudrait être inventeur, mais Bêbête, lui, avait une meilleure idée, et l'idée, c'était d'écrire sur une boîte en carton « Jouet pour Thomas », alors qu'en fait ce serait nous cachés à l'intérieur. Moi, j'ai répondu que c'était une chouette idée, et aussi parce que Thomas c'était notre meilleur ami. Et j'ai donc écrit « Jouet pour Thomas » et je suis allé dehors tout nu. Je sais que ça vous étonne, mais maman n'a pas pu me donner mes habits, après tout, c'est une bêtise, et nous sommes allés à la poste. J'avais très froid dehors, enfin nous sommes arrivés chez Thomas et quand il a vu mes parties intimes, il



s'est moqué de moi. Alors, sa maman l'a puni, moi je suis allé pleurer dans sa chambre et puis, c'était bien fait pour Thomas... Quand Thomas est arrivé dans sa chambre, voyant son tapis de voiture tout trempé à cause de mes larmes, il était rouge de colère et il m'a tapé, et moi je l'ai poussé et il a glissé sur son camion de pompier et s'est cassé le bras.

Quand j'étais sur le chemin de ma maison, toutes les personnes qui me voyaient vomissaient sur la route et les voitures glissaient en faisant des accidents, et la police est arrivée. Un policier m'a demandé si c'était mon chien, « oui » j'ai dit et je me suis alors assis dans la voiture de police mais sur un gros diamant volé par un cambrioleur !!! Aïe ! Ça pique !

Un des policiers m'a demandé où était ma maison, je la lui ai montrée du doigt et il est parti. Arrivé devant la maison un policier a sonné, quand maman a ouvert elle m'a fait entrer :

« Où étais-tu Bêtisier ? Je t'ai cherché partout ! ». Alors, je lui ai tout raconté et j'ai été puni.

Le lendemain, nous étions les pires ennemis à l'école moi et Thomas, je l'ai tapé parce-que je voulais être

tout-seul l'ami d'Arsène même si on n'était tous les deux ennemis avant mais on n'avait pas le choix. Mais Thomas aussi m'a tapé, alors Tristan est venu nous séparer et il est allé le dire à France, France est venue : « Bêtisier, tu tapes sur quelqu'un avec un plâtre, tu es puni ! Et Thomas, pourquoi as-tu un plâtre ? ».

Alors Thomas lui a tout raconté et je suis allé dans le bureau d'Yves comme France me l'a demandé. J'ai tout raconté à Yves, mais comme il était gentil, j'ai pu à nouveau aller à la récré et je n'ai plus jamais fait de bêtises.

Pierre, CE1 France

• • • Le tirage au sort



Il était une fois deux soldats ennemis. L'un voulait devenir roi mais l'autre le voulait aussi. Ils se battaient sans cesse. Un jour, un des soldats eut l'idée de faire un tirage au sort. Alors il invita son ennemi pour le faire. Il fit une galette et la coupa en deux. L'un prit la part de droite et l'autre celle de gauche. Celui qui avait la part de droite gagna la fève puis il dit : je suis le roi ! L'autre enragea et repartit dans sa tour.

Il était une fois deux soldats ennemis. L'un voulait devenir roi mais l'autre le voulait aussi. Ils se battaient sans cesse. Un jour, un des soldats eut l'idée de faire un tirage au sort. Alors il invita son ennemi pour le faire. Il fit une galette et la coupa en deux. L'un prit la part de droite et l'autre celle de gauche. Celui qui avait la part de droite gagna la fève puis il dit : je suis le roi ! L'autre enragea et repartit dans sa tour.

Axel, CE1 France

Le Temple est bâti au sommet d'une montagne. Pour y accéder, il faut gravir un immense escalier » (...) Il est grand comme une ville (...) Pour rendre hommage à Vishnou, les plus riches déposent des offrandes de vivres et de fleurs, de pierres précieuses et de bijoux. Les plus pauvres donnent le seul bien qu'ils possèdent : leurs cheveux.

La tresse ou le voyage de Lalita de Lætitia Colombani

"Mon dernier voyage en Inde remonte à 2020. A Tirupati j'ai visité d'immenses salles où des barbiers rasent la tête des hommes, des femmes, des enfants et même des bébés (le temple vit le jour et la nuit...) " nous raconte Lætitia, maman d'Ava, réalisatrice, actrice, scénariste et écrivaine. A l'école primaire, elle a adoré **Le Petit Prince** d'Antoine de Saint-Exupéry et son enseignant de CM1 a semé en elle l'envie d'écrire. Quand son grand-père Pierre lui offre une machine à écrire, les textes commencent à naître !

Echange de questions avec l'auteure

Antonin : Est-ce qu'ils respectent l'hygiène en rasant si vite et de si nombreuses personnes dans ce Temple ?

Lætitia C : Normalement oui ! Ils changent de lame, mais pour une famille ils utilisent la même

Dimitri : Pourquoi les indiens donnent-ils leurs cheveux,

• • • L'araignée tisseuse de nuages

Il était une fois un tisseur qui était très pauvre. Un jour, il aperçut une araignée qui essayait d'échapper à un serpent. Le tisseur eut pitié de l'araignée, il chassa le serpent et l'araignée repartit. Quelques jours plus tard, une jeune fille se présenta devant la porte. Vous l'avez compris, c'était l'araignée qui était venue le remercier en lui tissant des habits bien chauds. Mais un jour en allant cueillir du coton pour l'araignée, le tisseur prit sans le faire exprès le serpent. Il rentra chez lui, donna le coton à l'araignée, mais le serpent sortit du coton et essaya d'attraper l'araignée. Elle s'enfuit. Le soleil retira un de ses rayons et dit à l'araignée : « Accroche-toi ! » et il l'emporta. C'est depuis ce jour que l'araignée tisse les nuages.



Elle s'enfuit. Le soleil retira un de ses rayons et dit à l'araignée : « Accroche-toi ! » et il l'emporta. C'est depuis ce jour que l'araignée tisse les nuages.

Gaston, CE1 France

Le voyage de Lætitia

qui sont ensuite vendus pour être transformés en perruque et achetés par des gens ? Reçoivent-ils un peu d'argent ?



LC : Non, Ils ne savent même pas ce qui arrive à

leurs cheveux.

Il y a aussi ceux qui paient pour les couper. Ils les offrent pour remercier Dieu en espérant une vie meilleure

Alice : Qui est Olivia, à qui as-tu dédié La tresse, le roman pour les adultes

LC : Olivia c'est mon amie. Un jour je suis allée avec elle dans une boutique pour lui choisir une perruque dont elle avait besoin. J'étais très surprise en découvrant qu'elle était fabriquées avec de vrais cheveux. Les cheveux de quelqu'un d'autre ! L'idée d'écrire **La tresse** est née à côté de mon amie malade.

Ambroise : Comment as-tu vécu la « mise au monde » de ton livre ? Le fait que tant de gens lisent ce que tu as écrit ? Comment vis-tu ta notoriété ?

LC : C'était très étonnant ! Je n'ai même pas pensé au succès ! Je me suis mise à écrire le jour de la rentrée d'Ava en CP. En pensant à ma fille j'ai commencé le chapitre I « Comme chaque matin, Smita démêle les cheveux de sa fille Lalita. (...) Mais aujourd'hui n'est pas un jour comme les autres. Aujourd'hui, Lalita va entrer à l'école. »

Adèle : Est-ce que tu crois que les livres ont le pouvoir de changer la réalité ? Changer la manière de

voir le monde des lecteurs ?

LC : Non, ce n'est pas une baguette magique, mais ils nous invitent à la réflexion, ils nous offrent un élément important...



Lundi 25 janvier 2021, n'était pas pour nous un jour comme les autres. Des élèves de deux classes de CM2 (Nicole et Ophélie) ont accueilli à La Source une femme enchantresse et combattante. Cette rencontre si enrichissante et fructueuse, chacun d'entre nous la portera très loin dans le cœur ...

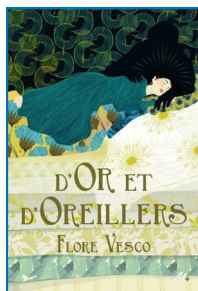
Merci Laetitia !

Agnieszka, bibliothécaire niveau I

Grand concours des jeunes écrivains 2020-2021 : une belle promotion !

En octobre dernier, le Grand concours des jeunes écrivains, parrainé par l'Éducation Nationale, était lancé ; il s'agit d'un concours d'écriture à partir d'une amorce de texte, rédigée par un écrivain de renom. Ce texte initial, largement "ouvert", offre aux élèves de nombreuses pistes possibles. Je Bouquine et la maison d'édition L'École des loisirs nous proposaient cette année de lire en exclusivité les premières pages du dernier roman de **Flore Vesco : D'Or et d'Oreillers**, dont la sortie était prévue quelques mois plus tard.

En résumé : En 1813, Mrs Barrett se précipite chez sa voisine et amie Mrs Watkins. Elle meurt d'envie de lui révéler une nouvelle incroyable : le fils de lord Handerson est de retour au pays et cherche une épouse ! Mrs Watkins n'en croit pas ses oreilles. Depuis fort longtemps, après la mort mystérieuse des parents Handerson, de riches aristocrates, le château a peu à peu disparu sous les ronces, oublié du monde, et plus personne ne semble se soucier de l'existence du garçon. Aujourd'hui, il doit avoir vingt ans et beaucoup d'argent. Un bon parti pour les trois filles de Mrs Watkins qui se lancent dans l'aventure accompagnées de Sadima, leur femme de chambre...



Aux élèves d'imaginer la suite de l'histoire, de capter l'ambiance et le style... bref, de s'emparer des premières pages de ce récit dont le thème au départ semblait très proche des romans de Jane Austen, avec également, quelques références évidentes au conte de fées...

Il était utile de se renseigner sur l'autrice et de tenir compte de ses précédents romans. Flore Vesco, jeune femme pleine de fantaisie, aime particulièrement les

listes, les anagrammes, les rébus, les jeux de mots, les anecdotes, le mystère, les phénomènes surnaturels, les héros et héroïnes non conformistes qui renversent l'ordre établi.

Après de nombreuses lectures du texte, une étude poussée des personnages, de leur psychologie et des liens unissant les uns aux autres, chaque groupe s'est lancé, en essayant de trouver une suite fidèle au style de l'autrice, mais suffisamment inattendue pour retenir l'attention du jury.

Chaque année, entre 8 000 et 12 000 histoires sont écrites par les élèves. Plusieurs professionnels se chargent d'une première sélection ; en tant que président du jury, l'auteur sélectionne trois textes pour chaque catégorie. Cette année, Flore Vesco a retenu le texte de Mathis Marquizeau et Noé Pétillault qui sont ainsi les gagnants de ce Grand concours avec leur groupe d'écriture, dans la catégorie « *je joue avec ma classe* ». Elle avoue avoir été étonnée par certains textes où l'on retrouve des détails uniquement présents dans la suite de son roman : le basculement dans le fantastique, le mystère sur la mort mystérieuse des parents, l'importance suggérée du rôle de Sadima dans la suite de l'histoire...

Bravo à tous les élèves de ce groupe d'écriture pour leur créativité et leur enthousiasme !

Ils se verront remettre leur prix au mois de juin.

Le texte primé a été publié dans le magazine *Je Bouquine* du mois de mai.

Une visioconférence avec Flore Vesco est prévue le lundi 14 juin pour échanger sur ce travail et en savoir un peu plus sur ses secrets d'écriture...

Françoise Blandin,
responsable de l'atelier d'écriture et du CDI niveau II

- Est-il riche ? demanda l'aînée.
- Est-il beau ? demanda la cadette.
- Est-il gentil ? demanda la benjamine ?

— Lord Handerson n'ayant pas remis les pieds à Greenhead depuis ses trois ans, il me serait bien difficile de vous répondre. Pourtant, certains bruits étranges courent sur lui ; on dit, par exemple, qu'il serait revenu avec l'intention de se venger, mais de qui ? Pourquoi, après de si longues années d'absence ? Je me suis toujours demandé ce qui était arrivé dans ce château à l'abandon, emprisonné par les ronces, comme celui de la Belle au bois dormant...

Le silence se fit... Sadima avait la réputation d'être une femme sage et avisée, ses paroles troublèrent les trois jeunes filles.

Mrs Watkins, elle, n'avait pas les mêmes inquiétudes, toute à sa joie déjà de rencontrer un presque futur gendre, elle faisait des projets et se demandait comment le recevoir dignement.

Heureusement elle avait un peu de temps devant elle... Mrs Barrett lui avait annoncé qu'il comptait se consacrer en priorité à la remise en état du château et à certaines fouilles, soi-disant archéologiques.

Après tout, rien d'étonnant à ce qu'un jeune homme aussi riche ait certaines lubies !

— Il faut que nous soyons prêtes, le moment venu ; ce jeune homme ne doit pas quitter Greenhead sans que l'une d'entre vous ne soit officiellement fiancée avec lui.

Je vois déjà la tête de Mrs Barrett, elle va être verte de jalousie : sa fille est loin d'être laide, mais avec une dot aussi minable, qui songerait à l'épouser, à part un petit fermier du coin ?

Lord Handerson ayant l'habitude de passer à cheval le matin dans les petites rues de Greenhead, Mrs Watkins entraîna sa fille aînée, de façon à le croiser en feignant l'étonnement. Ce jour-là, le jeune duc, perdu dans ses pensées, ne daigna même pas leur faire un signe amical

et ne jeta même pas un œil sur la jeune fille pourtant ravissante et élégamment vêtue.

Sans se décourager, Mrs Watkins, accompagnée, à tour de rôle de l'une de ses filles, arpenta tous les matins le centre-ville, avec le secret espoir de l'apercevoir à nouveau.

Mais en vain, on ne le vit plus dans les parages pendant de longues semaines...

En fait, Lord Handerson accordait peu d'attention à toutes les jeunes personnes qui tournaient autour de lui, fort occupé qu'il était, à enquêter sur la cause des décès successifs et inattendus de ses parents, et à rechercher le trésor qu'ils avaient caché vingt ans auparavant. Les fouilles s'annonçaient longues et difficiles, car il manquait cruellement d'informations. Seule lui restait la certitude que ce trésor existait bel et bien, comme le notaire l'avait certifié lorsqu'il avait atteint sa majorité.

Dès le lendemain de son arrivée, sans perdre de temps, il commença à fouiller du sol au plafond les différentes pièces du château : il arracha les rideaux, les lambris, souleva les tapis et les lattes du parquet, vida les caves et greniers où personne n'avait mis les pieds depuis des décennies, mais en vain, il ne trouva rien !

Il vivait très modestement, installé dans une petite chambre au 2^{ème} étage de la tour, la seule encore habitable, décorée de quelques meubles dont un vieux lit à baldaquin où reposaient deux gros oreillers brodés de fils d'or aux initiales de ses parents

Un soir, découragé, en se laissant tomber un peu trop brusquement sur le matelas, il creva l'un des oreillers dont le tissu était bien usé ; de celui-ci, s'échappa une enveloppe jaunie qu'il ouvrit avec précaution : cette lettre indiquait l'emplacement du trésor : non pas dans son château, mais à sa grande surprise, quelque part dans la maison des Watkins !

La lettre précisait que pour l'obtenir, il lui faudrait se marier avec l'une des filles de la maison, mais pas n'importe laquelle, à lui de choisir la bonne...

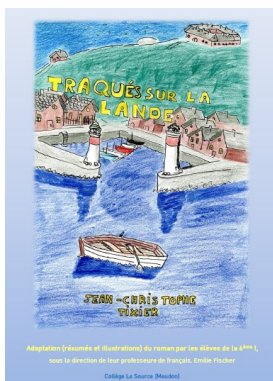
Atelier d'écriture des 6^{ème}

Coin lecture

• • • Traqués sur la lande, l'aventure d'un album

Les élèves de 6^{ème} 1 ont relevé avec enthousiasme et brio le défi que je leur ai proposé : adapter le roman d'aventures de Jean-Christophe Tixier, Traqués sur la lande, en un album illustré.

Après l'étude du roman en classe, chacun a dû rédiger le résumé d'un ou plusieurs chapitres du roman, en se mettant à la place d'un personnage et en utilisant l'imparfait et le passé simple (pas si simple, surtout à la 1^{ère} personne du singulier des verbes en -ER...). Puis répartis en binôme ou trinôme, ils ont mis leur texte en commun et proposé une seule version de l'extrait dont leur groupe avait la charge.



Après cette phase d'écriture, de réécriture et de multiples corrections, est venue la phase de dessin. Chaque groupe a choisi librement le passage qu'il souhaitait mettre en valeur par une illustration. Peinture, feutres, crayons de couleur, calque, quelques nouvelles heures ont été nécessaires à la production d'une ou plusieurs œuvres picturales.

Nous sommes donc fiers de vous présenter notre œuvre commune, que vous pouvez feuilleter virtuellement, pour votre plus grand plaisir, nous l'espérons.

Nous avons écrit et envoyé un exemplaire de notre album à Jean-Christophe Tixier qui lui a réservé un accueil très favorable. Nous essayons maintenant de trouver une date pour qu'il puisse venir nous rencontrer et nous proposer un nouvel atelier d'écriture...

Chroniques littéraires

Questionnement pédagogique ● ● ●

Comment croiser :

- le travail de compréhension et d'interprétation d'une œuvre littéraire, fondamental en cours de français,
- la compétence orale, de plus en plus évaluée lors des examens de fin de cycle,
- une restitution créative et dynamique, pour changer des copies codifiées et parfois sans saveur ?

Réponse : Le temps de fiches de lecture est terminé, place aux chroniques littéraires audio !

A retrouver et écouter sur le site de l'école : Les meilleures chroniques et critiques sur La Vague de Todd Strasser (élèves de 3^{ème} 2), Petit Pays de Gaël Faye ou Balzac et la Petite Tailleuse chinoise de Dai Sijie (élèves de 1^{ère} 2).

Jeanne Koïkas, Yohann Dalmas et Anna-Ming Chen-Constantinowitz présentent La Vague.

Jules Evrard présente Petit Pays. Liam Piorowicz présente Balzac et la Petite tailleuse chinoise.

Emilie Fischer, professeure de français aux niveaux II et III

Intra muros

Quand les Terminales rencontrent les Sixièmes

- ● ● Séance de questions-réponses proposée par des lycéens aux collégiens sur des projets d'EMC* .

**L'Enseignement Moral et Civique doit transmettre un socle de valeurs communes : la dignité, la liberté, l'égalité, la solidarité, la laïcité, l'esprit de justice, le respect de la personne, l'égalité entre les femmes et les hommes, la tolérance et l'absence de toute forme de discrimination*

Lors de la troisième séquence de cette année scolaire (janvier/février), les élèves de terminale ont planché sur des projets d'EMC (éducation morale et civique), avec pour sujets, le cyber harcèlement, le repli sur soi, les violences faites aux femmes, les stéréotypes dans la publicité ou la cause animale.

C'est ce dernier thème, la cause animale, c'est à dire la façon dont nous traitons collectivement les animaux aujourd'hui dans nos sociétés, qui a été retenu par l'équipe pédagogique du collège et du lycée (Niveau2 et Niveau3) pour être présenté à des collégiens d'une classe de sixième par des lycéens.

L'intervention a eu lieu au collège, en présence de Jean-François DUBAY professeur d'histoire, et a duré un peu plus d'une heure. Elvire Landais et Elise di Crescenzo, deux élèves de Terminale, ont répondu aux nombreuses questions et ont pu échanger plus d'une heure avec des élèves de sixième enthousiastes et curieux.

Ainsi, les nouveaux entrants dans le cursus secondaire prennent en quelque sorte le relais de ceux qui le quittent en fin d'année, dans un esprit de verticalité pédagogique, matérialisée par l'échange entre niveaux de scolarité, avec pour support les projets de groupe.

David Sanmarty, professeur d'Histoire-Géographie au niveau III (1^{ère} et T^{ale})



Qu'est-ce que La Source au Cinéma ? ● ● ●

Les anciens parents s'en souviennent, depuis de nombreuses années l'équipe de français de 3^e participait avec leurs classes à un dispositif appelé « Collégiens au cinéma ». Objectif : Initier les élèves à la lecture de l'image.

Pourquoi ? Etant donné que les élèves passent désormais bien plus de temps à regarder des images qu'à lire des textes, et bien alors, pourquoi ne pas les sensibiliser à l'image, à ses codes et à sa « grammaire » ? Bref, montrer aux élèves qu'une image artistique peut être comprise grâce à la maîtrise des techniques spécifiques de l'image en découvrant des films du patrimoine.



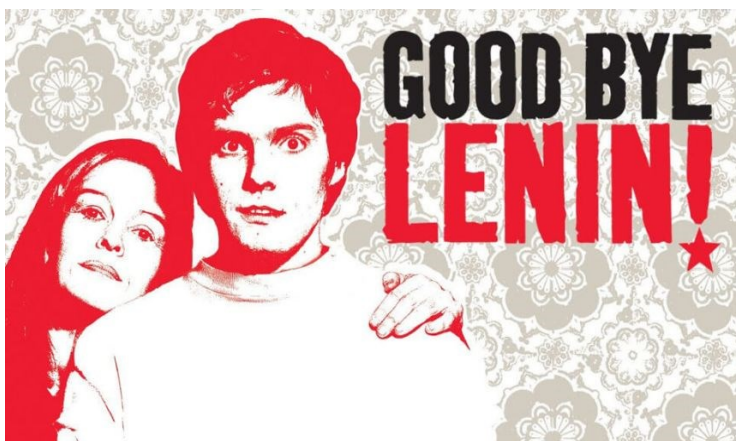
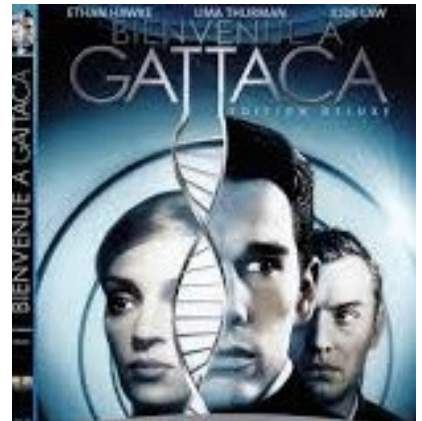
Et puis, un jour, la même équipe eut une idée de génie (selon eux...) : organiser ce dispositif au sein même de La Source. Ainsi naquit, en 2020, *La Source au Cinéma* (LSC pour les intimes).

Le principe : les élèves ont regardé cette année (en Novembre et en Mars) deux films : *Bienvenue à Gattaca* d'Andrew Niccol (1998) et *Good bye Lénine* de Wolfgang Becker (2003). Ensuite ils se sont répartis matin et après-midi dans des ateliers le plus souvent animés – et c'est l'un des principaux intérêts du projet – par des enseignants de disciplines différentes.

Gattaca leur a permis de réfléchir à des thèmes de science-fiction comme la génétique, l'architecture du futur (in english !), la détermination et la ségrégation sociale, la liberté, à travers des ateliers qui proposaient de

se glisser dans la peau d'un député souhaitant défendre ou critiquer les manipulations génétiques en 2050, de réécrire et tourner une scène du film, de rédiger une B.D. de science-fiction ou improviser sur le monde demain.

Pour ce qui concernait la comédie *Good bye Lénine*, les élèves ont été confrontés à une période de l'histoire particulière - l'effondrement du mur de Berlin en 1989 - à travers l'histoire d'un jeune garçon qui doit cacher à sa mère, communiste fervente et cardiaque, l'effondrement du mur. Grâce à une contextualisation des professeurs d'histoire, nous avons pu proposer aux élèves des jeux théâtraux calqués sur le film : imaginer notre vie dans les années 60, imaginer notre vie si l'histoire avait été différente (des élèves ont inventé « vivre sous le régime nazi en 2021 » et ont su nous faire rire !) ; imaginer quelqu'un se réveillant d'un coma et n'ayant jamais vu la Covid, et certains ont même eu la chance d'interviewer Marianna Petrova qui a vécu en URSS !



Si la lecture de l'image était un peu moins l'objectif de ce projet cette année, tous les professeurs et les élèves ont témoigné d'un plaisir fort et réel à créer, jouer, inventer ensemble autour de projets originaux, inattendus : les élèves ont dessiné, tourné, joué, clamé, formé des machines humaines en impro, tout en découvrant de très beaux films qui, nous ont-ils dit, les ont touchés, émus et fait réfléchir.

Un grand merci à tous les élèves qui ont su jouer le jeu, dans tous les sens du terme, à tous les enseignants qui se sont investis dans ce projet, extrascolaire et interdisciplinaire pour partager et accompagner nos élèves !

David Fusco-Vigné, Professeur de français niveaux II et III et référent culturel

Forum virtuel des métiers

Premier e-forum des métiers à La Source samedi 23 et 30 janvier 2021 • • •

86 intervenants dans plus de 25 domaines différents étaient présents (virtuellement !) afin de partager leur métier avec les élèves de la 3^{ème} à la Terminale.

Du côté des élèves : 138 étaient connectés le samedi 23 et 95 connectés le samedi 30, soit un total de 233.

La participation des 3^{èmes} a été importante avec près de 50 élèves connectés le premier samedi. Les 3^{ème} 3 ont été les plus nombreux. Les autres niveaux ont participé dans une moindre mesure, notamment les Terminales pour qui le forum était en concurrence avec des portes ouvertes d'école et la révision d'un bac blanc.

D'une manière générale les élèves ont souligné la présence d'intervenants intéressés et souvent passionnés. Ils ont aimé le choix important des métiers, la liberté d'accès et les échanges conviviaux avec des adultes expliquant leur métier au quotidien ; de même au sein d'une même salle, l'interactivité entre des professionnels d'un même secteur ayant des métiers différents. Pour les élèves, la présentation des parcours de formation est rassurante et certains se sont sentis confirmés dans leurs aspirations.

A contrario, des élèves ont parfois regretté le manque de participation de leurs camarades dans certaines salles. Pour mémoire, les élèves avaient été fortement incité à préparer des questions avant le forum.

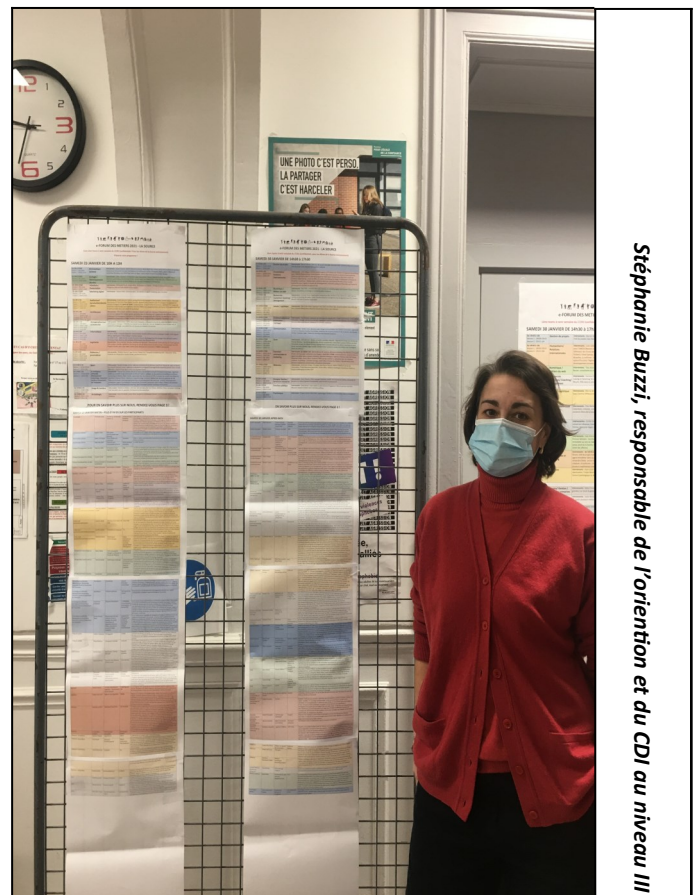
Cette année, parmi les familles de métiers présentés, les plus visitées ont été : le médical et para-médical, l'audio-visuel, le marketing digital, le droit et l'ingénierie.

Un grand merci est adressé pour cette belle réussite à tous les participants avec une mention particulière pour les trois parents organisateurs, sans qui ce forum n'aurait pas eu lieu.

Prochain rendez-vous en 2023 ?



Hedwige Roux, secrétariat du niveau III



Stéphanie Buzzi, responsable de l'orientation et du CDI au niveau III

Hors les murs

La Terre en Partage

Un projet innovant et solidaire... ou comment redonner espoir et dignité aux demandeurs d'asile

Le 30 avril, dans le cadre du chapitre de Géographie «Un monde de migrants», la 4^{ème} a eu le plaisir de recevoir Boris Skierkowski en visioconférence. Cofondateur de l'association **La Terre en Partage**, il propose aux demandeurs d'asile une formation en maraîchage qui, tout en les sortant de l'ennui et l'isolement, les aidera à trouver un métier lors de leur régularisation. Trois élèves nous font le récit de cette conférence.



Le projet est né d'un constat de Boris et son épouse, Clémence, alors qu'ils étaient bénévoles dans un centre d'hébergement de demandeurs d'asile à Boulogne-Billancourt. En France, obtenir le statut de réfugié auprès de l'OFPRA (Office français de protection des réfugiés et apatrides) prend entre 18 et 36 mois. Pendant cette période, les demandeurs d'asile sont en situation de grande précarité : ils ne peuvent pas travailler, ni se former (ou même apprendre le français) et manquent de solutions d'hébergement.

"C'était mettre un pansement sur une jambe de bois", déclare Boris au sujet des solutions proposées par le centre d'hébergement : les demandeurs d'asile y demeuraient inoccupés et isolés.

De là naît un projet ambitieux : profiter du temps de la procédure pour en faire un temps constructif. Boris et sa femme quittent alors la région parisienne et s'installent en Haute-Vienne, à Saint-Just-le-Martel et créent une ferme, structure d'accueil pour une vingtaine de demandeurs d'asile.

Il ne s'agit pas seulement de proposer un hébergement digne à ces hommes et femmes ou encore de les "occuper". Ainsi, tous les résidents participent à l'activité économique de la ferme et partagent leur temps entre agriculture, cours de français et activités permettant de tisser des liens avec la population locale.

La Terre en Partage fait plus qu'offrir un toit aux demandeurs d'asile, elle les aide à préparer leur avenir et leur redonne espoir et dignité. Souhaitons que d'autres associations en prennent de la graine !

Alexandre Weinstein

J'ai retenu de la conférence avec Boris Skierkowski ce qui l'a incité à créer l'association **La Terre en Partage** : son expérience dans un centre d'hébergement en tant que bénévole.

J'ai été frappée par sa description des conditions dans lesquelles vivent les migrants (pas le droit de travailler, l'ennui, le peu de liberté). La longueur du processus administratif par lequel les demandeurs d'asile doivent passer m'a également surprise.

Enfin l'histoire du petit garçon réfugié, avec lequel jouait Boris quand il était petit, qui s'est caché à la vue d'un avion militaire m'a bouleversée ; le petit garçon était terrorisé car dans son pays les avions ne s'entraînaient pas, ils étaient là pour tuer.



Cette conférence m'a ouvert les yeux sur les conditions de vie des demandeurs d'asile ; on ne peut que souhaiter que leurs conditions d'accueil soient meilleures et vouloir aider à améliorer leur prise en charge.

Claire Hemery

Ce qui nous a marqués, ce sont tout d'abord les mots du cofondateur de **La Terre en Partage** quand il parle des conditions de vie de ces demandeurs d'asile. En effet, ce dernier, d'abord bénévole dans un centre d'hébergement, nous a confié avoir alors eu l'impression de « mettre un pansement sur une jambe de bois ».

C'est seulement à présent qu'il se sent utile et épanoui en formant, aidant et accueillant plusieurs demandeurs d'asile à qui il offre une nouvelle chance. Pendant cette séance, le cofondateur de La Terre en Partage nous a tous impressionnés par sa générosité et son dévouement envers les demandeurs d'asile qu'il aide à accueillir et nous a transmis son désir de nous engager pour les aider. Nous remercions donc Boris pour ce qui a été une leçon de vie plutôt qu'une classe.

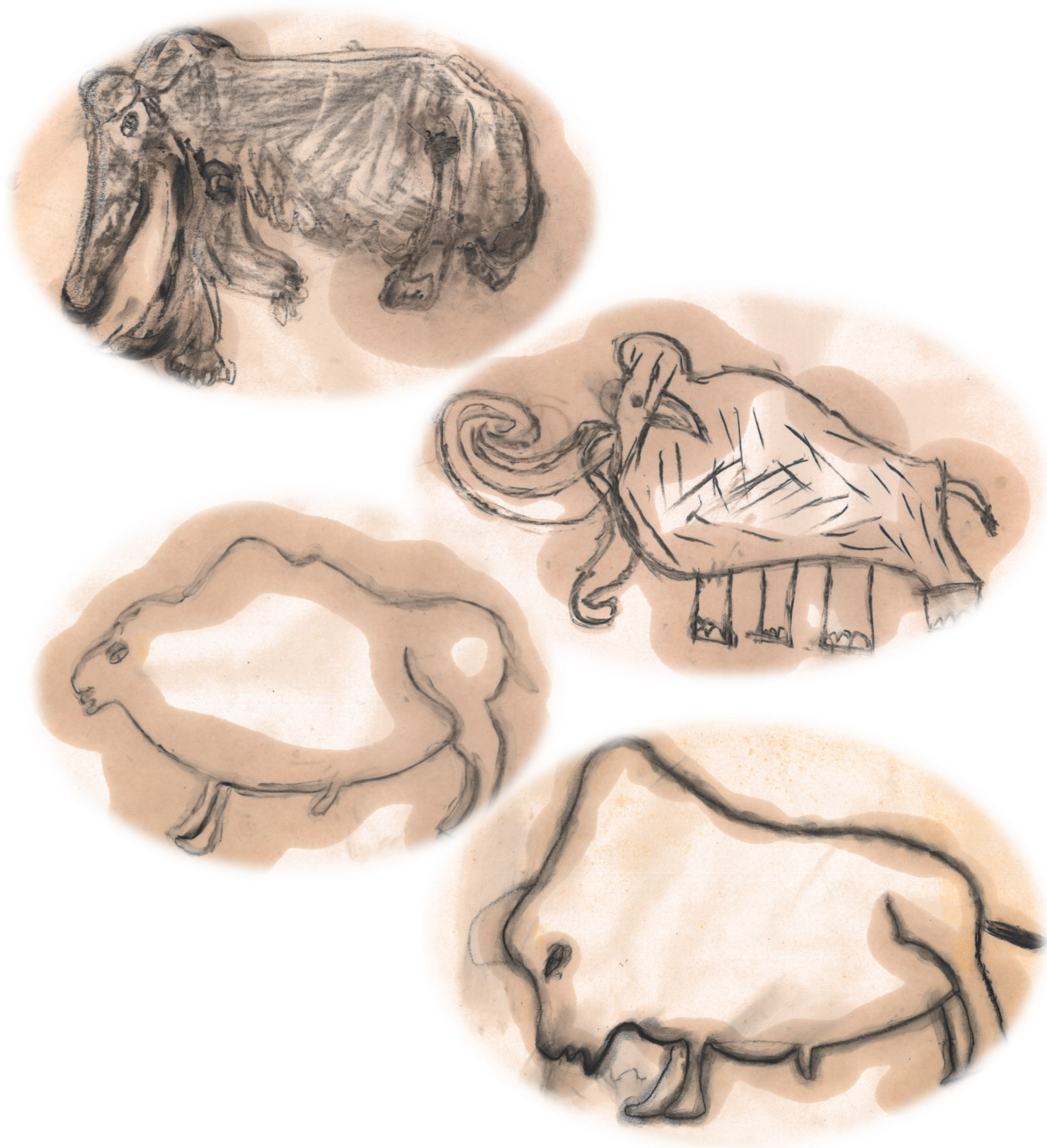
Perrine Henrion

Source en art

Arts plastiques au niveau I

Peintures rupestres • • •

Sous l'impulsion de Nathalie Culot, intervenante en arts plastiques au niveau I, les enfants de CE1 ont représenté des animaux à la façon des hommes préhistoriques avec les matériaux utilisés à l'époque, du fusain fixé à l'huile (à défaut de graisse animale). En voici quelques exemples :



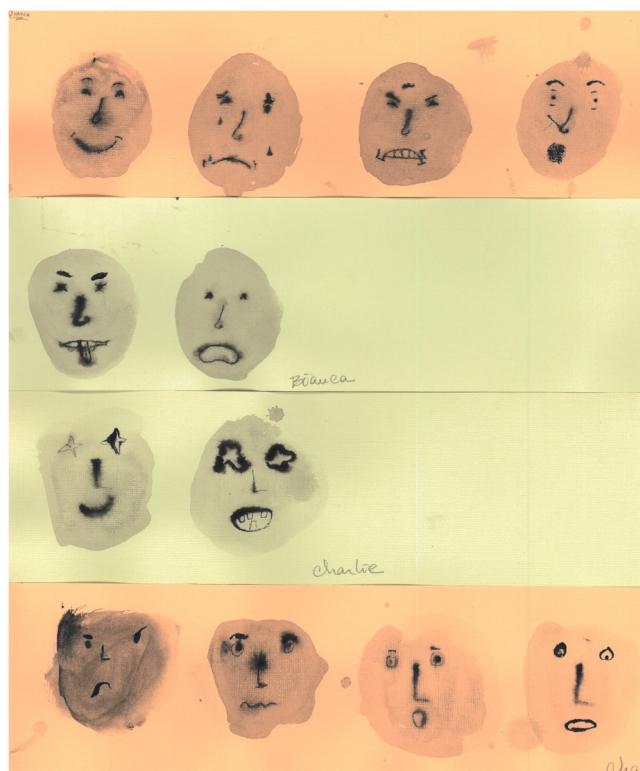
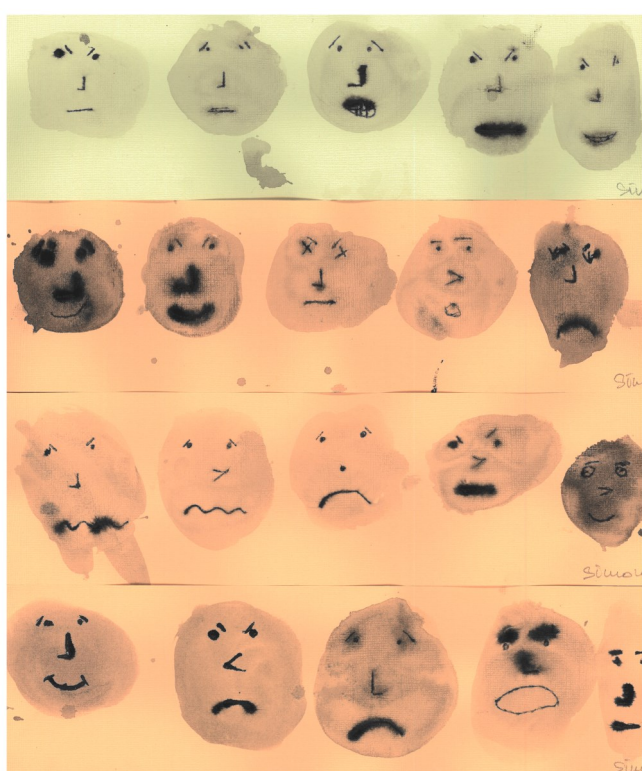
Ci-contre ➤ :

CE2 Françoise :
Travail expressif en couleur
réalisé sans contrainte puis
retravaillé pour mettre en
avant une forme de leur
choix tout en laissant
apparaître les différentes
étapes de la construction.

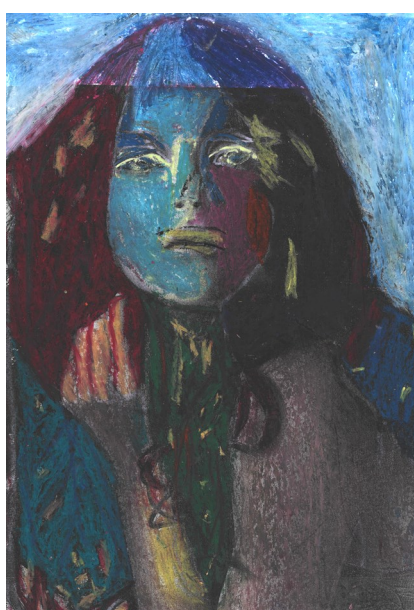
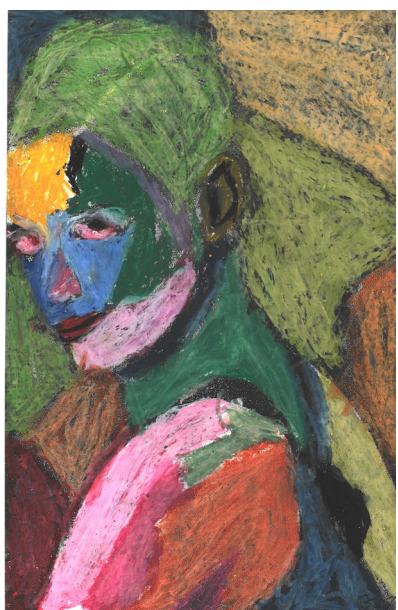
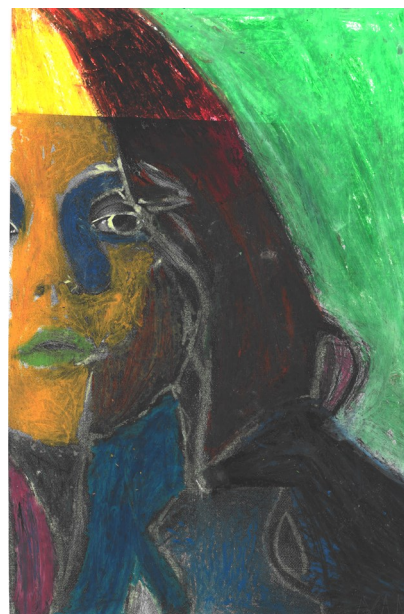
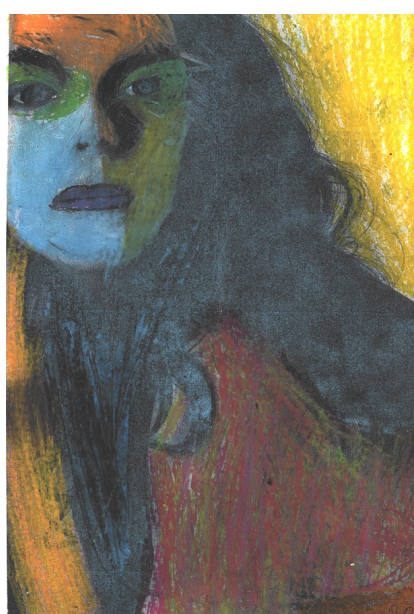
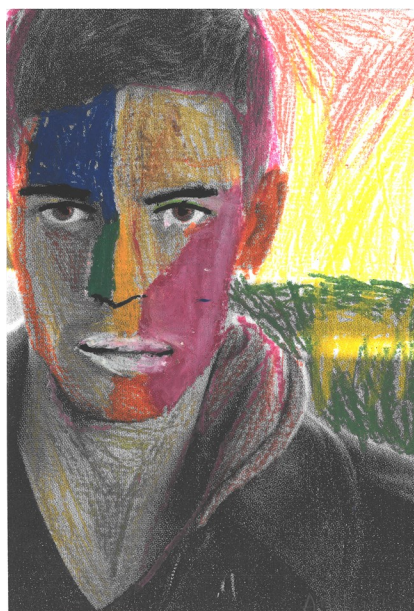


Ci-dessous : ▼

CM1 Soizic :
Travail sur les émotions en
partant d'une tache d'encre,
puis travail à la plume sur un
milieu humide permettant à
l'encre de s'exprimer par
capillarité .



Galerie de portraits ● ● ●



▲ Ci-dessus : CM1 Soizic. Travail sur les émotions, se réapproprié un portrait photocopié par une recherche de matière/couleurs à l'aide de pastels gras.

Nathalie Culot, arts plastiques niveau I

Arts plastiques au niveau II

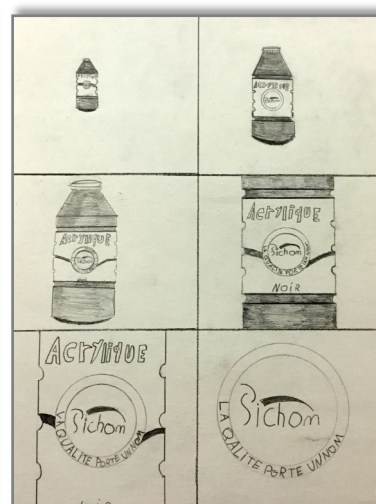
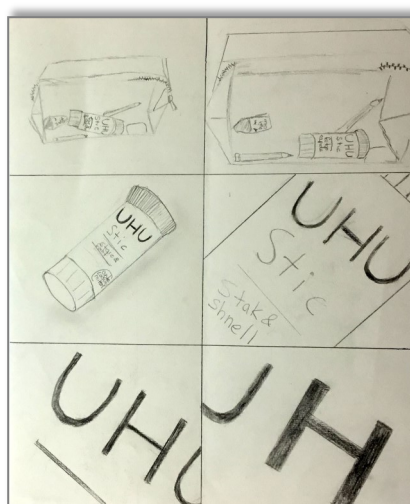
• • • Collages texture et matériaux en 6^{ème}

Consigne : Explorer la salle d'arts plastiques afin de réaliser un tableau abstrait en utilisant différents papiers colorés, épais, gaufrés, translucides, tissu, carton Sur la feuille canson, organiser puis coller vos morceaux choisis. "



Zoom : dessins noir et blanc en classe en 5^{ème} • • •

Consigne : A partir d'un objet de la salle d'arts plastiques ou de vos trousse, réaliser une planche de 6 vignettes. L'objet choisi ne sera reconnaissable que sur une vignette. Zoomer sur certains détails dans les autres vignettes.



● ● ● Créations sur le thème du printemps en 4^{ème}

Les élèves ont d'abord pris des photographies de fleurs/plantes/arbres de la cour du collège. Ils en ont sélectionné une ou plusieurs qui ont été imprimées. Puis ils ont travaillé à partir des images imprimées pour nous faire comprendre leur regard sur le printemps. L'idée était de prolonger l'image en rajoutant d'autres éléments (collage, peinture, dessin, plantes...)



Les résultats sont très réussis, et certaines techniques utilisées vraiment très intéressantes! Bravo à tous les élèves!

Olivia Laigre, professeure d'arts plastiques au niveau II

Actu CAV au lycée !

• • • Souvenirs de tournage



Nous avons pendant quelques semaines découvert la filmographie de SPIELBERG en travaillant sur des extraits de films sous forme d'exposés.

Après avoir regardé son film au programme du bac, *Ready Player One*, en classe, (faute de salle de cinéma ouverte !) nous nous sommes divisés en trois groupes avec, dans chaque groupe, trois ou quatre acteurs et comme équipe technique : un cadreur, un réalisateur et un monteur. Les 2 autres groupes ont choisi de faire un remake de *Ready Player One* (équipe de Sosthène) et de *Jurassic Park* (équipe de Simon, cf photo)

Dans notre équipe nous avons choisi de réaliser une scène d'*Indiana Jones*. Pour ce faire, quatre acteurs étaient requis : le héros Indiana joué par Jérémy, la jeune femme jouée par Marie et la super-méchante jouée par Flavie ; nous avons pris la décision de

mélanger nos rôles et nous avons séparé le rôle de réalisateur en trois différentes personnes avec chacune un rôle défini. Nous avons préparé notre tournage en écrivant des dialogues et en prévoyant un découpage technique.

Tous les vendredis où nous avons tourné nos scènes, nous avons planifié à l'avance les jours de tournage de telle ou telle scène pour pouvoir amener les costumes et s'adapter en fonction des conditions météorologiques, car une partie du film devait être tournée en extérieur. Et on était en Janvier ...

Lors du premier jour de tournage, il avait neigé la nuit précédente, les scènes que nous avions prévu de tourner dans le lycée en extérieur ont dû être décalées à la semaine suivante.

Nous avons aussi dû nous adapter car un autre groupe de tournage voulait filmer le même jour que nous dans le même lieu, on leur a donc proposé de tourner toutes leurs autres scènes ce jour-là et les autres la semaine suivante pour qu'ils puissent mettre leur décor et nous le nôtre sans que l'on ne se chevauche.

Un souvenir très amusant quand on y repense, c'est quand Marie devait enregistrer des cris car elle se faisait enlever. Aussi simple que cela puisse paraître, pour elle et nous c'était très drôle et compliqué.

Pour filmer, on a souvent dû affronter le froid, que ce soit pour les cameramen ou les acteurs. Entre Marie qui devait se mettre en robe d'été alors qu'il ne faisait qu' un degré (!) et Camille assise par terre presque allongée, ce tournage fut riche en rebondissements et on espère que le rendu sera au rendez-vous!



Camille Cadel et Flavie Bignon (2nde CAV)

Du CAV à la CAVE • • •

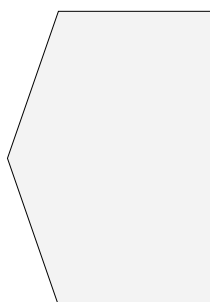
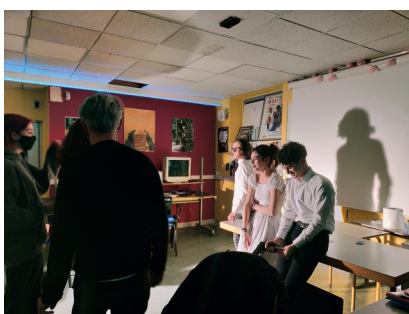


Photo de tournage des 1^{ère} option CAV qui ont travaillé sur le thème du "film noir"; Ils ont tourné dans la salle CAV trois séquences se déroulant dans une cave à la manière du film en noir et blanc *La nuit du chasseur* de Charles Laughton. Ils ont beaucoup utilisé les ombres portées comme illustré sur la photo ci-contre.

Isabelle Boireau, professeure de CAV au niveau III

• • • Girl Power !

Ci-contre, une équipe de 1^{ère} filmant une séquence dans la forêt. Isabelle Boireau, professeure de CAV, leur a proposé de participer à un concours sur le thème "girl power"



Hommage à Agnès Varda • • •

Les élèves de Terminale, malgré les empêchements liés au COVID, ont quand même réussi à tourner 3 séquences en hommage à Agnès Varda, dans des genres cinématographiques différents: l'une est une mini-comédie musicale (cf photo), la 2^{ème} un western et la 3^{ème} un petit film burlesque comme à l'époque du cinéma muet !

Photo de droite : 3 élèves de Terminale, les 2 acteurs jouant les amoureux sont Annabel et Arsène, et Alma est au cadre ! *Photo de gauche* : Le piano en guest star

Isabelle Boireau, professeure de CAV au niveau III



• • • De l'eau coule de la Source, enfin !

Samedi 29 juin, un grand jeu a été organisé dans la cour de l'école par Agnieszka, Isaac Said, élève de 6^{ème} et mis en scène par Carole Picavet, comédienne. Merci à Claire Riottot, enseignante en CE1 et Assitan Souaré, secrétaire, pour leur incarnation des personnages du conte, merci aussi à toutes celles et ceux qui se sont impliqués pour permettre la réussite de ce beau projet : les enseignantes, le personnel administratif, l'équipe de direction et l'équipe d'entretien sans qui cet instant de magie n'aurait pu voir le jour !

« Comme l'avaient prophétisé les esprits de l'école, Françoise Jasson et Yves Brunel, le 29 mai 2021 à 15h40 l'eau de la Source a rejailli de la roche après 35 ans de sécheresse »

Douze lauréats du grand concours d'écriture (des élèves des classes de CM1 et CM2), au lieu de dormir en BCD comme les années précédentes, ont participé au grand jeu organisé à l'école un samedi après-midi.

Roi Arthur, Simon Génie d'Amour, Bianca Cœur Rose, Nathanaël Ange Invisible, Sophia Reine de la Paix, Elisa aux Yeux Bleus, Lucy-Mae Princesse Pomme de Terre, Théophile Garçon d'Etoile, Camille Yoko Oko Koko, Mathias Puit d'Empathie et Louis Sacré Gaillard avec l'aide des esprits de l'école : Françoise Jasson, Monique Hubert, Yves Brunel et les sorciers Filelus, Paa puis Froufrou ont trouvé les indices de l'eau, du feu et de la terre...

En 1986, lors de la fête des 40 ans de l'école, comme nous l'avait confié Monique H., les pierres précieuses qui protégeaient la Source ont été volées

« A cette époque là, j'étais professeure de travaux manuels. A la fête, j'ai mis ma très belle robe violette ! Nous avons préparé une grande marmite de délicieuse soupe à l'oignon. Nous avons tant ri, tant dansé que soudain la soupe s'est renversée ! Quelqu'un en a profité pour voler le trésor ! Et la Source a tari petit à petit... Et moi, esprit de Monique, gardienne des archives secrètes,



maintenant j'ai soif, j'ai soif, de plus en plus soif ! », s'est désolée Mademoiselle Hubert.

Elle a confié aux élèves les archives contenant des plans et des devinettes pour retrouver ce trésor mais malheureusement, des archives incomplètes car un monstre terrible et affamé caché dans une grotte de notre école détenait l'ultime clé du mystère...

Les courageux écoliers ont affronté le monstre qui a leurs finalement dévoilé la véritable histoire :

« Je m'appelais Yves Brunel, j'étais le directeur de l'école quand le trésor a été volé. En 2001 quand j'ai rejoint le monde des esprits, j'ai retrouvé Françoise Jasson qui m'a confié le plan tâché de sang. Je devais le garder secrètement pour protéger l'école. Mais le chagrin et la soif m'ont transformé en monstre. J'ai attendu caché dans la grotte. La première directrice de l'école m'avait informé qu'en 2021, des héros courageux et remplis d'imagination, traverseraient les épreuves avec succès pour parvenir jusqu'à moi et me libérer enfin de cette lourde mission qui m'incombe depuis 20 ans !!! » a dit le monstre...

Et, ils ont retrouvé : dans la mare, dans la tour rouge et enterrées sous les escaliers, les trois reliques contenant les pierres précieuses. Après la danse, le chant et l'utilisation d'une formule magique qui figurait sur le plan de monstre

« Si vous cherchez la source du fleuve, vous la trouverez dans les gouttes d'eau sur la mousse, et dans le cœur de chaque d'élève » l'eau de la vie a jailli ! Et le cerisier dans la cours d'école a offert des fruits magiques pour récompenser les lauréats...

Agnieszka Szczepanska, BCD niveau I

Ci-dessous le texte de Simon, CM1, lauréat du concours !

Stefano l'escargot

C'est l'histoire de Stefano, un petit escargot à la coquille bleue et au corps orangé, qui était très ami avec un gentil petit garçon de neuf ans qui s'appelait Lucas.

Lucas vivait dans une grande maison blanche avec un toit en tuile. Stefano, lui, vivait dans le grand jardin de Lucas.

Cela faisait déjà sept ans qu'ils se connaissaient et depuis quelques années, chaque matin, avant de partir à l'école, les deux amis se disaient au revoir.

Mais un beau jour, Lucas descendit comme d'habitude dans son jardin avant d'aller à l'école, il appela Stefano, mais tout resta muet dans le grand jardin. Lucas l'avait appelé des dizaines de fois, il l'avait cherché dans tous les recoins, mais... pas de réponse.

Le pauvre petit garçon était alors bien triste. Il partit à l'école avec un immense chagrin. En classe, impossible de se concentrer. Et à la cantine il n'avait pas avalé une miette de son repas.

Donc il rentra chez lui triste comme jamais, avec quand même une toute petite lueur d'espoir de retrouver son ami le soir. Il chercha Stefano partout : dans le jardin, dans la maison, dans le garage, dans la cave mais il ne le trouva pas. Son ami avait vraiment disparu.

Le lendemain matin alors qu'il était encore tout triste, Lucas descendit les escaliers, arriva dans la cuisine, regarda désespéré par la fenêtre, et qui vit il en train de grimper sur le carreau ? Stefano l'escargot et son amoureuse, Majesté, qu'il avait rencontré dans le jardin d'à côté !

Simon Lévy





De nouvelles pratiques

Retour d'expérience sur les conditions d'enseignement à distance en période de confinement après échanges avec l'équipe informatique, des enseignants et éducateurs qui se sont également fait l'écho du ressenti de leurs élèves.

Les professeurs et les élèves ont fait face à une situation inédite. Lors du confinement de mars à mai 2020, toutes les équipes pédagogiques ont été mobilisées dans l'urgence. Elles ont réussi, avec beaucoup d'inventivité et les moyens du bord (équipement personnel parfois inadapté, connexions capricieuses voire inexistantes, contraintes familiales comme tant d'autres parents d'élèves) à mettre en œuvre de nouvelles stratégies de communication avec leurs élèves.



Certains professeurs, technophiles avertis bien outillés, s'en sont sorti avec plus de facilité. Pour d'autres, ce fut plus compliqué... certaines disciplines se prêtent aussi moins facilement à l'exercice. La très grande majorité a cependant pu maintenir la continuité pédagogique en inventant d'autres modalités de cours.

Fortes des premiers écueils, dès la sortie du premier confinement, les équipes se sont formées et équipées quand c'était nécessaire. La communication « Enseignants/élèves », « Parents/enseignants », « Enseignants/enseignants », « Educateurs/enseignants » a été mieux définie afin de faciliter les échanges et réduire les pertes d'information. Le 3^{ème} confinement d'avril 2021 a été abordé avec plus de fluidité.



De l'avis général, tant du point de vue de l'enseignant que de l'élève, le temps de cours à distance est plus fatiguant que le temps de cours classique.

Pour l'enseignant qui se déplace dans l'espace classe, met son cours en scène, s'appuie sur les réactions et attitudes d'élèves, qui n'est pas toujours à l'aise avec son image, ce n'est pas simple. Pour certains élèves qui gèrent difficilement la pression du groupe, c'est parfois plus facile de participer, mais il est également plus aisé de s'en extraire, de passer entre les mailles du filet et de rester passif. Dynamiser un cours où les élèves sont en retrait devient un véritable challenge !

De nouvelles règles ont vu le jour pour s'assurer de la présence et de l'attention des élèves et réguler leurs interventions. Lors de la connexion au cours, l'élève devait être, de préférence, visible. Les éducateurs et éducatrices du secondaire se sont invités régulièrement comme médiateurs sur les cours en ligne pour vérifier qu'il n'y ait pas de dérive, un professeur a en effet été contraint de mettre un terme à une visio-conférence suite aux problèmes de discipline rencontrés !

Cette adaptation a remis en lumière l'investissement sans faille des équipes pédagogiques tout comme le partenariat avec les familles, une spécificité de La Source déterminante dans la réussite du projet !

Isabelle Bruna, secrétaire

Le mot de l'APE

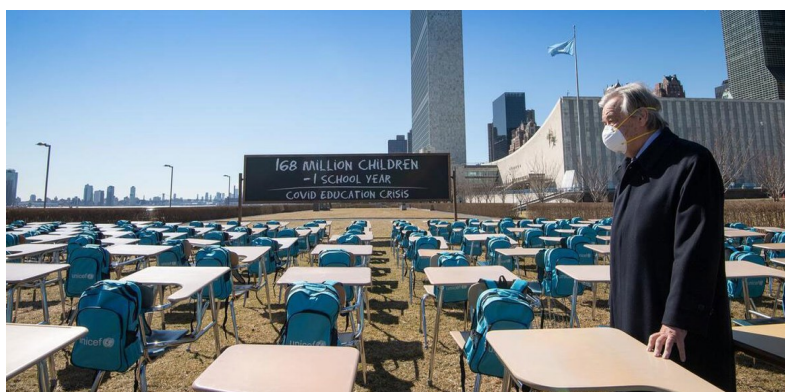


• • • Les écoliers du monde au temps de la Covid

Pour plus de 168 millions d'enfants dans le monde, des écoles entièrement fermées depuis près d'un an !

Selon un rapport de l'ONU, 14 pays ont gardé leurs écoles en grande partie fermées entre mars 2020 et février 2021. Deux tiers de ces pays sont situés en Amérique latine et dans les Caraïbes, où près de 98 millions d'élèves sont concernés. Sur ces 14 pays, c'est le Panama qui a fermé ses écoles le plus longtemps. Viennent ensuite le Salvador, le Bangladesh et la Bolivie...

L'APE remercie l'ensemble des équipes de l'école pour l'énorme effort fourni durant cette période de pandémie.



Merci à la direction, aux professeurs, aux équipes de la cantine, aux services administratifs qui depuis un an se battent pour maintenir le niveau d'instruction de nos enfants, tout en essayant au maximum de les protéger.

Un message d'espoir pour la rentrée qui, si la campagne de vaccination se poursuit rapidement auprès des jeunes, devrait nous permettre de reprendre une vie normale, une école à plein temps pour tous !

Bonnes vacances à tous !

Stéphane Lefebvre, président de l'APE

Le mot de l'AEN

• • • Juin 2021 déjà !



C'est au nom d'un CA de La Source AEN recomposé en très grande majorité à l'identique à l'issue de l'AG 2021 que je vous écris.

Je vous remercie tous de la confiance que vous avez renouvelée à vos administrateurs à travers vos derniers votes.

Puis-je dire que cette année scolaire 2020/2021 aura été une expérience de physique quantique ?

Pardon aux spécialistes parmi vous qui penseront que je galvaude ainsi un terme scientifique !

Mais quels curieux « temps » juxtaposés, entrecroisés, mis en contact, vivons-nous.

Certitudes de classes rouvertes en « présentiel », élèves et enseignants « là » et pourtant « dispersés » d'un jour à l'autre, qui reparaissent « virtuellement ».

Enseignements quasiment suspendus au cœur même d'un cours qui reprennent forme dans la continuité d'un autre média !

Nos « visios », plus au moins « au point », durant lesquelles nous avons pris l'habitude des coupures, des floutages... « Ton micro est fermé, on ne t'entend pas ! »... « Règle ta caméra, on voit ta table mais où es-tu ? »... « X, il était là ? L'avez-vous vu sur la liste des participants ? »...

Nous y avons trouvé une certaine habileté, gagné une forme d'intimité, de proximité.

Vue sur la cuisine mais concentration sur l'échange !

Ces temps « variants » ont créé une nouvelle histoire de continuité.

Aux replis de ces mouvements, des « acteurs » de La Source se rassemblent pour concrétiser une nouvelle étape de son histoire immobilière.

Décalée elle aussi par le temps qui court en soubresauts, l'acquisition de la maison et du terrain rue Paul Houette sera effective au plus tard début 2022.

Autour de ce projet, le CA de La Source AEN et le fonds de dotation Sources Vives ont rassemblé des groupes de travail élargis, enseignants, salariés, parents, élèves, « anciens » (j'aime ce terme un peu désuet « les anciens » qui témoigne quelque soit l'âge des engagements de long terme) où se partagent expériences et compétences.

Je vous salue particulièrement, vous, parents, qui répondez avec tant d'enthousiasme et de réactivité aux appels à « ressources bénévoles ».

Ce patrimoine commun, qu'il soit matériel ou immatériel, est « bien » de tous. Sa gestion et son développement passent de main en main, au gré de contrats de travail, de mandats associatifs, de parcours scolaires transitoires, portés par des « propriétaires » garants, pour un temps donné avec attention et engagement, de ses intérêts et des conditions de sa transmission aux « suivants ».

Les liens qui agrègent cette construction sont forts, tant se mêlent en continu les voix de celles et ceux qui sur plusieurs décennies participent de l'histoire de La Source.

Brasser nos générations successives (dirais-je 3, 4 générations côte à côte dans les groupes de travail de 2021 ?), nos regards complémentaires, nos opinions divergentes et trouver un consensus de décision est source de vitalité !

Quel choix ont fait ceux qui, à sa création, ont nommé ce lieu « La Source » !

Je vous souhaite un très bel été,



Michèle Hervieu Présidente du CA de La Source AEN

Témoignages

Georges Bourely, ancien président de l'APE très impliqué dans la vie de l'école à différents niveaux pendant 15 années a adressé à l'école un témoignage poignant ainsi qu'une lettre de remerciements de Dante, l'un de ses fils, que nous souhaitons partager avec vous. Ces deux textes ont été lus par Georges Bourely lors du dernier conseil de classe de Dante. A notre tour, nous le remercions de son engagement sans faille pendant toute la scolarité de ses enfants.

« Je tenais à vous remercier de m'avoir donné confiance en moi et de m'avoir aidé quand je n'y arrivais pas et aussi de m'avoir fait acquérir des connaissances.

Le collègue va me manquer, j'aime bien ce collègue car je m'y sens à l'aise.

Tous les professeurs, les éducateurs et mes ami(e)s vont me manquer.

Merci pour tout ce que vous m'avez appris. »



Dante Bourely, élève de 3ème

« Madame la Directrice, Messieurs et Mesdames les professeurs, chers éducateurs,
Je risque d'être un peu ému ...

Un jour on pousse la porte d'un établissement par inadvertance; ça sent bon la petite enfance, y a de la marmaille et des cris et on y reste.

On y reste longtemps même.

C'était pour moi, avec la 3^{ème} de Dante, ma quinzième et dernière année à La Source.

Je ne suis jamais passé dans la classe supérieure, vu mon niveau, mais j'ai un peu tout fait ici :

délégué de classe, coordinateur de niveau, président de l'association des parents d'élèves, tenancier de buvette, orateur au diner des parents et j'en passe.

A travers ces quinze années, j'ai pu voir l'énorme contribution que vous, enseignants, direction et la big team des éducateurs, vous avez pu apporter à mes deux enfants Rubens et Dante.

Vous faites un métier merveilleux, qui est plutôt de faciliter les possibles, d'ouvrir des portes, de créer des ambitions et non pas de normer, d'élaguer, de mettre dans des cases.

Je vous remercie donc d'avoir été capables, avec des profils si différents que Rubens et Dante, de trouver pour chacun les moyens de leur épanouissement.

Rubens est déjà bien engagé dans sa vie d'acteur en 2^{ème} année de l'INSAS à Bruxelles et Dante devrait démarrer un CAP de graphisme, qui devrait lui permettre de cheminer vers une carrière de Mangaka.

Alors bravo, à vous et merci encore, vous pouvez être fiers de vous, vous allez nous manquer."

Georges Bourely, papa de Dante et de Rubens

Un autre témoignage d'une mère d'élève, également très active dans l'école, déléguée de classe, coordinatrice de niveau pour les parents d'élèves qui a également participé à plusieurs commissions de l'école.

Bonjour Tatiana

Jeudi, Elia a appris via Parcoursup qu'elle était prise dans une école de psychomotricité. C'était son choix de cœur, elle avait travaillé pour cela toute cette année, en prépa, à distance, pour être prête pour un concours qu'elle n'a jamais passé. A cause du contexte sanitaire, les 10 écoles ont finalement annulé les unes après les autres leur concours, pour sélectionner leurs candidats sur dossier. Vous avez peut-être en tête les résultats très moyens d'Elia au bac, obtenu en contrôle continu. Et ses notes en prépa sont restées très moyennes elles aussi (voire très très moyennes) malgré les efforts fournis. Mais il faut croire que les appréciations positives de ses professeurs, au lycée puis en prépa, de même que la détermination d'Elia à progresser tout au long de l'année, ont réussi à convaincre une école parisienne. Jeudi nous avons pleuré de joie toutes les deux pendant 10 minutes face à l'écran de la tablette, devant le mot Admission ! Un grand merci pour Elia car l'accompagnement de La Source depuis la 6^{ème} a très certainement contribué à la réalisation de son projet.

Puis, vendredi, il y a eu le conseil d'alerte d'E. qui m'a donné l'envie de partager ce mail avec vous. Encore une fois, ce conseil, comme d'autres conseils auxquels j'ai pu participer, d'alerte ou de classe, a illustré la bienveillance des professeurs de la Source : David, Lucas, Armelle, Christine, tant d'autres professeurs, les éducateurs... De l'empathie, de la bienveillance mais aussi un investissement sans compter, au service des élèves. Le conseil de vendredi en est une

bonne illustration, où David propose un accompagnement à E. en cette fin d'année, "juste pour lui", pour travailler son rapport à la règle, alors même que l'on sait qu'il quittera La Source dans moins d'un mois.

Je viens de "débriefer" avec un autre parent délégué après le conseil des 3^{ème} où je n'étais pas et nous partageons la même impression : ces conseils "font du bien", ils nous rappellent pourquoi nous avons choisi La Source, une école où chaque enfant est une personne unique, un adulte en devenir qu'on ne cherche pas à formater, une école où la parole du jeune est prise en compte, une école où l'adulte reconnaît aussi quand il s'est trompé, l'école de la confiance... et du travail de groupe. 😊

Je connais la complexité de travailler avec des ados (et aussi avec leurs parents !) et je vous tire mon chapeau, en mon nom et en celui de très nombreux parents, à vous Tatiana et à votre belle équipe. Pour toutes ces années et encore plus pour cette année particulière où vous avez tout fait pour que les enfants souffrent le moins possible de ce contexte de m... qui nous l'espérons restera derrière nous : un grand merci !

Et pour bientôt, je vous souhaite de bonnes vacances bien méritées !

Florence Haouel

Calendrier

EXAMENS

- ⊙ Brevet des collèges : lundi 28 et mardi 29 juin
Résultats : entre le 8 et le 10 juillet
- ⊙ Baccalauréat
 - ⊙ Epreuve de français en 1^{ère} :
Écrit : jeudi 17 juin
Oral : à partir du 21 juin
 - ⊙ Epreuve de spécialités :
remplacée par contrôle continu
- ⊙ Philosophie : jeudi 17 juin
- ⊙ Grand Oral : du lundi 21 juin au mardi 29 juin
- ⊙ Epreuves de rattrapage du 7 au 9 juillet

Résultats bac 2020 : 100%

Résultats brevet 2020 : 96%

VACANCES

- ⊙ Fin des classes
 - ⊙ Niveau I : vendredi 2 juillet
 - ⊙ Niveau II : (après la classe)
mardi 22 juin
(remise bulletins lundi 28 juin matin)
 - ⊙ Niveau III :
1°/T° mercredi 9 juin (après la classe)
3°/2° mardi 15 juin à 13h
- ⊙ Rentrée
 - ⊙ Niveau I : jeudi 2 septembre
 - ⊙ Niveau II : jeudi 2 septembre
 - ⊙ Niveau III : vendredi 3 septembre



Bonnes Vacances

La Source d'Infos—Juin/ juillet 2021

www.ecolelasource.org

Comité de rédaction : Tatiana Consiglio—Yves Herbel—Isabelle Bruna

Crédit photos : Christian Pillon, les élèves, parents d'élèves et l'équipe pédagogique